

# Lettre internationale

## Savoirs et Réciprocité

La démarche de réciprocité en éducation, formation et pratique citoyenne

### Editorial

Roland Lilin  
RERS de Pantin, France

Pour le premier numéro de cette lettre, liaison entre toutes et tous qui se sont reconnus dans ce mouvement par delà les frontières, déchiffrer dans nos consciences ce qui nous unit au-delà du plaisir initial d'être ensemble relève de la gageure. Mais c'est un défi nécessaire, car sa mise en mot devrait aussi nous aider à repousser les limites de nos premières impressions. Nous espérons que les réactions à cette tentative nous permettront de la réécrire autrement, plus compréhensible et plus juste que ce premier jet. Plus large aussi, car notre teinte d'« échanges réciproques de savoirs » marque forcément cette première approche.

#### **Valeurs communes**

Ce sont celles découlant d'une aspiration à une vie conviviale et épanouissante dans une société garantissant la tolérance citoyenne, multiculturelle, multiethnique, intergénérationnelle.

.../...

### C'est quoi donc ?

A l'issue des Rencontres Internationales des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs (novembre 2004), nombreux furent celles et ceux qui, avant de "rentrer au pays", ne purent accepter de finir ainsi de si belles journées de rencontres et de débats emprunts de gentillesse, d'humanité, et de véritables réflexions de fond sur ce qui nous motive et nous fait avancer collectivement.

Ainsi fut lancée, sans préparation ni préméditation, cette idée de maintenir sinon développer un lien au delà des frontières culturelles et politiques, au sein d'un *Mouvement*.

Cette première lettre matérialise ces croisements, pendant que se poursuit la lente construction de ce « *Mouvement International* », pas encore nommé (les propositions sont bienvenues) et, pour le moment, sans structure juridique.

Pour le moment, nous proposons ce journal trois fois dans l'année : mettons mai ou juin et octobre ou novembre : dès à présent nous récoltons les informations, articles.... pour ce deuxième numéro. Rêvons encore un peu : si nos forces sont plus nombreuses, nous pourrions en faire plus souvent, et, pour qu'il n'y ait pas de "centre" entre nous dans l'avenir, cette lettre pourrait être réalisée "à tour de rôle" entre pays, vers lequel seraient dirigés les articles et les informations.



### Informations diverses

🇮🇹 Italie

- 🇮🇹 **Article** dans La Rivista internazionale, Focus on Lifelong Lifewild Learning, Directeur Federico Batini, 2 marzo 2005 - Numero 1 // EDUCAZIONE DEGLI ADULTI, LO STATO DELL'ARTE :  
Per un'Educazione reciproca nell'arco di tutta la vita, Reti di scambio reciproco di saperi di Claire Héber-Suffrin  
**Et**  
Formazione continua universitaria francese nell'era di Bologna  
di Gaston Pineau.  
<http://rivista.edaforum.it/numero1>

*Dès lors, l'être humain est considéré dans son unicité et sa spécificité, son besoin de distance et de mise en relation avec autrui, ses désirs singuliers et collectifs, ses envies d'apprendre par soi-même comme par enseignement des autres, individuel ou collectif.*

Dès lors que le respect de la liberté individuelle, de l'autodétermination individuelle et de l'intégrité physique et morale est acquis, aucune attitude, pensée, conviction, parole ou culture n'est en retard ou en avance par rapport à une autre. Il n'y a pas de motif valide pour inciter des personnes ou des groupes à passer d'une culture (1) à une autre en dehors de leur désir propre. La liberté de choix passe par la compréhension des contenus, des significatifs et des enjeux liés à chacune des cultures concernées.

(1) dans tout le texte, nous prendrons ce mot au sens large : attitude\*, pensée\*, conviction\*, parole\*, etc..

(\*).philosophique, politique, religieuse, ethnique, etc..

Aucune notion de cohérence ni de conformité ne peut justifier qu'une attitude donnée soit réprimée ou encouragée afin de mieux se fondre ou se distinguer d'une culture donnée.

### **Réciprocité**

Elle est recherchée en premier lieu par le jeu d'alternance entre demande et offre réalisés, mais également au sein d'un même échange, par .../...

### **Mali**

Projet d'échanges entre des jeunes de Tombouctou au Mali et des jeunes de RERS français. Voir MRERS et MRERS/Afrique.

### **Sénégal**

**Une recherche** en cours (en vue de l'obtention d'un DESS (Master 2) **par Sidy Seck** : Création d'un Réseau d'échanges réciproques de savoirs au sein d'un atelier d'arts visuels au Sénégal. Une entreprise culturelle expérimentale centrée d'abord et avant tout sur l'Homme.

### **Autriche**

**Patrick Borrás, initiateur de RERS en Autriche**, invite des animateurs de Réseaux de différents pays autres que la France à lui raconter leur expérience de développement de RERS dans leur pays respectif. Dans le cadre de l'obtention d'une maîtrise en science de l'éducation, il voudrait connaître les raisons qui ont freiné le développement du projet en Autriche. Et comparer avec ce qui se passe dans d'autres pays. « Alors écrivez-moi, comme vous le feriez dans un atelier d'écriture, sur une page ou deux en français, allemand, anglais, espagnol ou catalan (éventuellement en italien) votre expérience de développement de Réseaux d'échanges réciproques de savoirs dans votre pays. »

Voici son adresse courriel : [patrick.borras@aon.at](mailto:patrick.borras@aon.at)

### **Sénégal**

**Un projet de formation par la recherche au Sénégal.** Contact : **Abdoulaye Konté**, Animateur de Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs / Bambey.

« Il s'agit, après l'atelier d'initiation que s'est tenu à Thies en août 2002, de lancer un projet de formation continue en trois ans sanctionnée par un **DUHEPS** (Diplôme Universitaire de Hautes Etudes des Pratiques sociales).

Sa spécificité est d'allier **Formation-Action-Recherche** par alternance entre Formation expérimentale et Formation formelle universitaire. Elle associe l'enseignement supérieur à la production de recherche et vise le domaine des pratiques sociales. [...]. j'invite tous ceux qui sont intéressés de me le faire savoir au plus vite en attendant de plus amples informations. Notre objectif est de parvenir à constituer un **groupe de 15 à 20 participants.**

Pour plus de précisions : adresse Courriel :

[abdoulayekonte@hotmail.com](mailto:abdoulayekonte@hotmail.com)

### **Chili**

Nous (quelques participants des RERS en France) avons rencontré **Patrick Duboys** qui est engagé dans la **création de RERS au Chili.**

Contact courriel : [patrickduboys@hotmail.com](mailto:patrickduboys@hotmail.com)

### **Des nouvelles de la Belgique.**

Extrait d'une lettre de **Paulina Roméro**

« Au moment des rencontres internationales, quelques personnes des RERS belges étaient présentes et ont pu apprécier les liens déjà existants ou à créer avec différents pays. Lors de la dernière journée, la Belgique était effectivement enthousiaste par la proposition de créer un mouvement international. Il est vrai qu'il est pour nous difficile de savoir la disponibilité que nous pouvons donner pour ce projet sachant qu'ici déjà notre temps pour les RERS belges

l'implication apprenante du demandeur (l'exploration des savoirs par auto-apprentissage validé par la partie offre proprement dite).

L'érosion du clivage entre personne savante et personne ignorante est un indicateur possible du bon fonctionnement de la réciprocité, active de la part du demandeur, acceptée de la part de l'offreur qui ajuste sa pédagogie pour favoriser l'autonomisation du demandeur.

### Savoirs

Tous les savoirs sont concernés, en raison même de leur nature différente : savoir être, savoir faire, savoirs théoriques, etc., dans les domaines les plus variés : artistique, culturel, scientifique, ludique, social, professionnel, etc..

Y sont inclus les savoirs de fonctionnement des structures (associatives, sociales, etc..), permettant à chacun d'acquérir une autonomie de compréhension, de choix et de prise de décision au sein du groupe comme au sein de la structure sociale dans laquelle il vit.

### Citoyenneté

Il n'y a pas d'autre limite à l'extension de l'accès aux savoirs que le désir du demandeur et les contingences matérielles effective. En particulier, aucun "statut social" ne prédispose à rester maintenu dans l'ignorance de quoi que ce soit. Au contraire, chaque histoire sociale (et ceci, pour tous) donne droit à l'accès aux savoirs permettant la jouissance de l'ensemble

est limité. En Belgique, la coordination continue à travailler à la sensibilisation de la démarche RERS. [...] Nous souhaitons effectivement soutenir la mise en place du mouvement international et y prendre part, faire relais auprès des différents RERS belges et faire des propositions. Nous restons disponibles, Christine Van Derborgh et moi, à cette réflexion.

### Quant à la présentation de notre travail

En Belgique, j'assure donc la travail de coordination, de liens entre les différents projets RERS, la mise en place et le soutien aux équipes, la réflexion sur les projets et les difficultés rencontrées, l'animation des Inter-Réseaux, la construction d'outil permettant aux équipes de travailler le repérage de savoirs, la mise en relation et l'évaluation mais aussi la soutien à des actions collectives. Christine et moi souhaitons donc soutenir et entrer dans cette démarche. »

### ✚ **Projet SCATE : problématique générale du projet "Scate".**

Des participants de RERS se sont regroupés pour travailler à ce projet avec des responsables de la Cité des métiers (Cité des Sciences et des techniques de la Villette).

« Un peu partout en Europe se sont développées des actions pédagogiques d'autoformation ou de co-formation au sein de petits groupes d'apprenants s'appuyant sur des méthodes de projets ou d'échanges de savoirs, visant à l'empowerment des individus. On peut ainsi citer les "Study circles" (présents en particulier en Italie et en Suède), les systèmes de "Time banks" [...], réseaux d'échanges réciproques de savoirs, [...], les communautés utilisant les "arbres de connaissances" [...], les réseaux des Ateliers de pédagogie personnalisée (APP) [...]. Le propos du projet SCATE (Study circles, a tool for empowerment, <http://www.scate.info> ) est de permettre aux différents acteurs de systèmes de pédagogies individualisées de mieux se connaître et se faire connaître en Europe et de mettre en oeuvre des [...] hybridations. [...] »

Pour plus d'informations :

Bernadette Thomas : [bernadette.thomas@cite-sciences.fr](mailto:bernadette.thomas@cite-sciences.fr)

### ✚ **Kenya, Nairobi, Extraits d'une lettre de Anastase, initiateur des RERS au Kenya.**

« [...] Notre réseau n'a pas initié d'autres activités mais il compte renforcer les échanges éducatifs pouvant générer les revenus afin d'aider les membres nécessiteux, financer les personnes souhaitant s'investir aux activités des RERS.

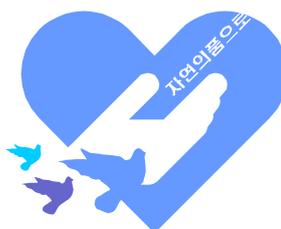
La dernière rencontre des animateurs a facilité la réciprocité d'échanges des savoirs des membres pouvant monter les projets collectifs. Les projets identifiés sont :



des droits y afférents. Ainsi, être citoyen dans un système de démocratie représentative passe par la compréhension des domaines ayant fait l'objet d'un transfert d'autorité et un droit libre d'accès à toutes les informations associées afin de permettre à tout moment d'évaluer la conformité des décisions prises dans le cadre de la délégation de pouvoir concernée.

- Echanger sur l'agriculture (élevage) en vue de promouvoir les cultures des légumes, production du lait, de la viande...
- Apprentissage de la culture favorisant la production des habits, sacs, poupées.... dans le but d'établissement d'une petite boutique de vente et des services de nettoyages des habits.
  - Promotion, l'accroissement des produits artisanaux des groupes d'échanges.
  - Implantation d'un centre d'apprentissage des ordinateurs (cyber café) et services des photocopies. [...] »

Contact : Ndekezi Anastase, [initiativecas@yahoo.com](mailto:initiativecas@yahoo.com)



## **Voyage de Jeanine et Roger Parisot<sup>1</sup>** (RERS d'Evry) **au Burkina Faso, juillet 2005**

### **1. A Bobo-Dioulasso chez Georges Badolo.**

Nous avons été accueillis très chaleureusement par Georges Badolo qui nous attendait à l'arrivée du car.

### **2. A Bobo-Dioulasso, chez Clarisse Kyelem.**

Là aussi, c'est d'abord l'accueil et les journées passées en famille qui sont, pour nous, un souvenir inoubliable.

En l'absence de Georges retenu par une manifestation internationale sur le thème de l'environnement, Clarisse voulait absolument nous faire rencontrer le réseau d'échanges de savoirs de Bobo. Une réunion organisée « sans aucun moyen mais avec une volonté de fer et un réseau de relations impressionnant ».

L'énergie dépensée par Clarisse a été impressionnante. Les difficultés sont là-bas multipliées. La frappe et la reproduction de l'invitation, sa distribution de la main à la main en mobylette dans cette ville si étendue, la recherche d'une salle, puis des chaises puis d'une sonorisation indispensable pour s'entendre. Avec des ennuis et de des rebondissement jusque tard dans la soirée.



<sup>1</sup> Jeanine Parisot a, depuis la création du réseau d'Evry, participé à ses activités et à son animation. Enseignante, elle a pratiqué dans sa classe et dans son établissement scolaire (avec Monique Prin et Bernadette Paradis) la démarche pédagogique des RERS. Elle a participé à de nombreuses universités d'été du MRERS. Elle participe à un Inter-Réseaux sur les RERS à l'école. Roger Parisot a aussi participé à l'animation et à l'administration du Réseau d'Evry. Il a été salarié du MRERS en tant que responsable de gestion et formateur. Il a participé au programme PPDU et a gardé des liens amicaux avec plusieurs des « anciens stagiaires » du PPDU.

Première rencontre en arrivant dans la cour de la réunion : celle de l'ancienne inspectrice de Clarisse (celle qui avait autorisé le stage en France de Clarisse lors de l'action PPDU<sup>2</sup>). Elle est actuellement formatrice à l'École de Formation des Maîtres de Bobo. Elle a lu le livre de Claire Héber-Suffrin et se dit convaincue d'avoir trouvé, dans cette démarche quelque chose qu'elle cherchait depuis longtemps. « Vous mettez en pratique un de nos proverbes « *Nul n'est si petit pour n'avoir rien à donner, nul n'est si grand pour n'avoir rien à recevoir* ». Il y a, là, aussi le Directeur de l'école de Clarisse. Et une cinquantaine d'enseignants ou de jeunes enseignants en attente de poste. Tous ayant un lien avec Clarisse. 32 ont laissé leur coordonnées à la fin de la rencontre pour poursuivre des échanges.

Dans un premier temps, tout le monde se présente. Pour la plupart d'entre eux, c'est la première rencontre avec les réseaux. Il y a Gildas et 4 ou 5 personnes des réseaux existants. Ce sont les vacances aussi à Bobo en ce samedi 23 juillet et nombreux sont ceux qui sont rentrés dans leur village. Alain qui était venu pour les rencontres internationales de 2004 ne pourra pas non plus nous rejoindre.



Puis Clarisse présente les R.É.R.S. en s'appuyant sur les mots qui composent le nom du Mouvement : Mouvement, Réseaux, Échanges, Réciproques, Savoirs. Jeanine présente son expérience d'enseignante. S'en suit une série de questions/réponses.

Puis, travail en groupes pour une mise en situations de repérages des savoirs et désirs ou besoins d'apprendre : « J'offre, je demande ». Dans le groupe où se trouve Roger, par exemple – 11 personnes – en 10 minutes une quinzaine d'offres et de demandes et trois mises en relations immédiates (avec date et lieu...). Dans le groupe où était Jeanine, également une mise relation "informatique" avec date et lieu pour commencer l'apprentissage.

Retour en grand groupe (obligation d'interrompre le travail en sous-groupes tellement « ça marche »). Mise en commun de ce qui s'est passé dans les sous-groupes et prises de dates pour des échanges dès la semaine suivante.

Jeanine fait le projet de retourner travailler avec Clarisse un mois en novembre 2005.

### 3. A Ouagadougou, avec Honorine Ouedraogo



Le parcours de l'école au domicile et l'accueil chez Honorine le mardi 26 reste un autre très bon souvenir.

Honorine est aussi enseignante, à Ouagadougou. Sans accès régulier à Internet, elle n'a su le voyage de Roger et Jeanine qu'après qu'ils étaient déjà au Burkina.

Elle fait part à Jeanine et Roger de sa grande satisfaction : elle est en charge des mêmes élèves depuis six ans, dont quatre ans avec des heures d'échanges réciproques de savoirs, tant pendant les heures de classe qu'entre le matin et l'après-midi, et 48/50 d'entre eux ont réussi l'examen de fin de CM<sup>2</sup>. Pour elle, ces résultats, extrêmement positifs, justifient ce qu'elle a tenté pendant quatre ans, « Je peux maintenant en parler à d'autres ». Elle attend aussi Jeanine en novembre.

<sup>2</sup> Plan Prioritaire pour le Développement Urbain, projet financé par le Ministère de la coopération sur trois ans, qui a permis à quinze animateurs et enseignants de six pays d'Afrique de découvrir la démarche des R.É.R.S., de rencontrer des réseaux français, d'organiser des Inter-Réseaux en Afrique.

#### 4. A Ouagadougou avec Joséphine Ouedraogo

A titre d'informations : il s'agit, non pas d'une action des réseaux, mais d'une entreprise économique de fabrication de beurre de karité. Roger a pu aller dans le village de Toudbweogo, où Joséphine anime un projet économique, avec 30 femmes : tout y est initié, organisé, produit, géré, exporté par ces femmes. Il s'agit véritablement d'une émancipation économique, y compris vis-à-vis des maris. Jeanine et Roger ont été impressionnés par le courage extrême de ces femmes, ayant si peu de moyens matériels ! Baratter à la main sans aucun instrument pendant des heures est très impressionnant ; Et à la fin il y a ce produit que les industriels de la cosmétique du Nord achètent ... si peu cher que dans une "aide extérieure il sera toujours impossible d'acheter un moulin ou une baratte. L'"aide" ait vraiment une conséquence du commerce inéquitable.

Mercredi 27 juillet, Joséphine avait organisé une rencontre dans les locaux de l'UNESCO à Ouagadougou. Avec environ douze personnes, dont un journaliste, un directeur d'école, des agents d

développement (l'un d'entre eux venait de Boromo, à 180 km, à mi chemin sur la route entre Bobo et Ouagadougou)... Toutes des personnes en responsabilité qui faisaient, avec des rencontres régulières (mais assez distantes dans le temps) des offres et demandes sur des pratiques associatives et professionnelles. Seuls trois ou quatre d'entre elles venaient pour la première fois. Même organisation de la réunion qu'à Bobo, mise en situation animée par Roger.

Les gens ont bien accroché...

Certaines des questions, lors du débat, concernaient les moyens financiers. Roger a bien indiqué que ce qu'il pouvait faire, c'est leur dire les arguments utilisés et utilisables pour des recherches de moyens par eux-mêmes. « Je peux vous expliquer comment on s'y est pris ».

**Jeanine et Roger signalent que Georges, Clarisse, Honorine et Joséphine ont beaucoup demandé des nouvelles des Réseaux dans lesquels elles et il étaient allés ainsi que des personnes rencontrées.**

Ils sont repartis avec l'idée de transposer la démarche sur leur lieu de travail. Par exemple, le directeur d'un établissement privé dans son école.



## **Une rencontre au Québec** **Québec/France : une rencontre sur les RERS** Septembre 2005

**André Vidricaire nous accueillait dans des locaux de  
l'Université du Québec à Montréal**

Nous étions 23. Seize du Québec, sept venant de France. Des participants de RERS, des acteurs d'organisations intéressées par la démarche des RERS, des acteurs d'associations proches quant aux valeurs mais organisant autrement la réciprocité et le partage des savoirs, des personnes intéressées à titre personnel ou professionnel.

### ***Trois temps dans la rencontre.***

1. Travail sur la démarche des RERS (historique de la démarche, historique des réseaux au Québec, présentation des réseaux du Québec et du réseau de Meaux, mise en situation d'échanges réciproques de savoirs (repérage, offres et demandes, mises en relations...))
2. Présentations des autres organisations : La jardin d'échanges universels, CEDAL (Centre d'études et développement pour l'Amérique latine, Démarche du Co/développement, D 3 Pierres, La réplique, Un festival perpétuel , Le Croisement des savoirs Université/ATD Quart Monde, Réseau d'écriture).
3. Réflexion sur la réciprocité à partir
  - a. De la démarche des RERS
  - b. Des autres expériences
  - c. De la mise en situation d'échanges réciproques de savoirs vécues et de la réciprocité vécues pendant ces deux journées.



### ***Quelques échos de la rencontre, par les participants***

Nous avons partagé des valeurs.  
Etourdie par l'effervescence.  
Je repars avec une meilleure connaissance de ce que vous faites et des exigences que cela implique.  
Nous avons besoin d'un lien constant pour repenser ensemble d'autres façons d'être.

Les autres expériences alimentent des projets auxquels j'avais pensé et que je n'osais entreprendre.  
Très émue par ces réseaux portés par des jeunes.

Convaincue par la pédagogie du questionnement.

Intéressée par les transversalités à travailler encore.

Ce qui nous relie, c'est bien le souci de la réciprocité. C'est politiquement très important.

Ne pas séparer le fait de prendre le temps de créer ici et de se relier internationalement.

L'international a déjà commencé ici : Québec/France/Brésil.

Contente de l'approfondissement des valeurs et des principes des RERS.

Importance de la démarche : ça touche à la transmission de la culture.

Je me rends compte que la réciprocité est le nerf de la paix.

Nous avons travaillé en cercles concentriques : l'animation, les valeurs, le politique, le bien commun, l'humain. L'espèce humaine.

C'est un projet multidisciplinaire. C'est autant intellectuel que pratique. Cela pourrait aider des artistes pour des projets interdisciplinaires.



## ***Dix jours au Québec*** par Henryane de Chaponay (CEDAL)

Du 16 au 26 septembre 2005 ce furent pour moi dix jours de découvertes et redécouvertes pleins d'apprentissages et d'amitié. En effet, sur proposition de Claire Héber-Suffrin, j'ai été tentée par ce voyage alors que je revenais tout juste du Brésil. Je l'ai retrouvée à Montréal entourée de 3 copines des RERS pour une série d'activités qui coïncidaient pour moi avec des intérêts précis :

- le lancement, le dimanche 18 septembre, d'un livre racontant collectivement l'histoire de D 3 Pierres qui fêtait alors ses 20 ans d'existence. Ferme écologique en entreprise d'insertion sociale et professionnelle pour les jeunes dans la banlieue verte de Montréal (Parc nature du Cap Saint Jacques) elle avait été représentée dans les deux rencontres organisées par notre « Cercle des pédagogies émancipatrices » en partenariat avec l'UNESCO à Recife en 2002 et Paris en 2003.
- Un séminaire à l'UQAM (Université de Québec à Montréal) animé par André Vidricaire et Claire Héber-Suffrin sur la « réciprocité » en appui au lancement de RERS au Québec dont deux animatrices avaient participé aux Rencontres Internationales des RERS à Evry en novembre 2004.
- Le 12<sup>ème</sup> Symposium du réseau québécois pour la pratique des histoires de vie qui avait lieu à la station touristique Duchesnay près de la ville de Québec sur le thème « Mémoires, savoirs et pouvoirs ».

- enfin, allant à Québec, j'avais prévenu Vivian Labrie du « Collectif pour un Québec sans pauvreté » afin de la revoir et de connaître sur place le Collectif et ses activités actuelles ainsi que le Carrefour des Savoirs. Elle aussi avec deux autres personnes avait participé à la rencontre à l'Unesco en 2003.

De fait après un début d'année assez dense (Egypte, Forum Social Mondial en janvier à Porto Alegre au Brésil, puis Marrakech au Maroc en mars et Barcelone en Espagne en juin..) sans compter les multiples réunions parisiennes, j'avais pris des vacances au Brésil de fin juillet à début septembre. [...] Ce séjour au Québec fut un temps de ressourcement, de riches rencontres humaines, et de re-connexion thématique sur des questions essentielles. Les activités se succédèrent à un rythme dense mais en enchaînant des réflexions et des contacts intéressants et amicaux. D'où le besoin éprouvé de rédiger cette petite note pour partager avec quelques amis des apprentissages qui ont rendu encore plus évident pour moi des convictions partagées, re-motivant certains de mes engagements actuels dans le tissage de contacts et d'échanges. [...]



### ***Voici donc quelques repères***

- Tout d'abord c'est l'histoire du livre de D 3 Pierres, « **Quand les agirs parlent plus fort que les dires** », qui a rendu plus clair pour moi l'importance de recueillir le point de vue de chacun des acteurs d'une expérience à partir de l'endroit qu'il occupe dans un dispositif et des responsabilités qu'il y assume par rapport à lui-même et par rapport à l'entreprise. Cette histoire de vie collective, racontée collectivement, m'a fait prendre davantage conscience de l'intérêt de « **l'expertise collective** » à partir de l'apport de tous les savoirs (autant ceux de l'expérience que des connaissances acquises). C'est sûrement une pratique difficile qui suppose des méthodes pour faciliter le rapprochement de points de vue différents, parfois opposés, mais aptes à modifier les représentations et à changer le

regard. C'est ensuite la recherche des thèmes transversaux qui émergent de l'ensemble des témoignages. Ce fut une bien belle journée.

- C'est pendant le séminaire sur les RERS, à l'UQAM, que j'ai mieux compris le lien intime entre connaissance et ignorance. Lorsque Claire insiste sur le fait que chacun

d'entre nous est à la fois riche de son savoir et de son ignorance il m'est apparu que c'est cette réalité qui est le moteur profond de **la réciprocité** : « ton savoir m'aide à construire le mien à travers l'échange travaillé de part et d'autre ». L'élaboration collective des savoirs dans la recherche de modes de communication entre savoirs différents, à travers les personnes, les « je » et les « nous »



devient alors un véritable enjeu politique dans des rapports sociaux à réinventer. Expertise collective et réciprocité me semblent deux dimensions incontournables d'une formation citoyenne et d'un vrai processus de participation démocratique.

- Le Symposium des histoires de vie a complété cet apprentissage car j'ai découvert au cours de ces journées, la diversité des approches et le véritable sens d'un travail sur les parcours de vie et sur la mémoire. Il est intéressant de noter la tendance actuelle à travailler des histoires de vie collectives racontées collectivement. Au sujet de la méthode j'ai apprécié le fait que les ateliers aient lieu **avant** les conférences ce qui permettait un travail collectif préalable sur le sujet qui serait traité par le conférencier. L'enjeu de cette rencontre dont le thème était « **mémoire, savoir et pouvoir** » débouchait forcément sur une dimension politique. L'étincelante intervention de Claire à la fin en a souligné à la fois la richesse potentielle et l'intérêt de relier tous ces réseaux et toutes ces démarches. Le livre de Danielle Coles du RERS de Meaux (transmettre de femmes à femmes) que j'ai commencé à lire dans l'avion au retour m'a aussi révélé **la dimension d'autoformation** dans l'exercice de l'écriture.

- Enfin les trois jours passés avec Vivian avec les rencontres et les visites qu'elle avait programmées ont également été pleins d'enseignements sur la ville, le travail du Collectif et le groupe du Carrefour des Savoirs. Plusieurs dimensions de leur travail recourent et renforcent ce que je viens de commenter ci-dessus. Ainsi le travail sur les budgets personnels assumés pendant un mois (mars 2004) par une quinzaine de personnes s'est révélé un outil d'apprentissage à la fois personnel, sortant de l'inconscient certains aspects spécifiques des dépenses, et collectif du point de vue des situations concrètes. Ce travail a permis de mettre en évidence l'impossibilité de boucler les fins de mois avec les revenus sociaux pratiqués. C'est aussi un outil pouvant servir à un travail sur soi. Depuis plus d'un an le Carrefour des Savoirs travaille sur « **les besoins essentiels** » remettant ainsi le doigt sur les besoins non matériels tels que la dignité, la reconnaissance mutuelle, le droit au rêve et à l'utopie. L'insistance du Collectif sur le « **travailler avec** » rejoint l'importance de prendre en compte tous les savoirs et s'attaque aux déformations de l'assistance, du caritatif. J'admire toujours la créativité du Collectif pour trouver des





## *Le pois chiche de Meaux :* *de l'histoire d'une graine et d'un réseau*

L'international est dans chaque réseau, il est aussi dans chaque savoir

### *Un engrenage fabuleux*

Un sourire éclatant accompagne la main tendue qui offre des petites galettes épicées et croustillantes ; nous sommes début 98, à l'une des premières réunions de notre réseau d'échanges réciproques de savoirs de Meaux <sup>1</sup>.

Stella vient du Sri-Lanka ; nous apprécions la friandise et son mystère : l'ingrédient de base est le pois-chiche.



L'incrédulité se lit sur nos visages mais nous avons envie d'en savoir plus de cet incroyable mélange. Elle-même veut nous introduire à sa culture.

Quelques semaines plus tard, lors d'un échange culinaire, elle nous montre le pois menu dont elle est fière et avec lequel elle réalise à la fois des plats sucrés et salés.



Bahija, marocaine réagit vivement et évoque à son tour des préparations de son pays. Laurence d'origine pied-noir, se délecte à l'évocation de la calentita, sorte de flan à la farine de pois chiche.

L'écho de la découverte se confirme et s'amplifie rapidement, renvoyé par les membres des communautés d'Afrique du Nord, de l'Inde et du Sri-lanka. Jusqu'ici les savoirs sont culinaires. C'est alors qu'un professeur de lettres me fait connaître le Traité du Pois chiche, publié en 98 chez Actes Sud.

Il raconte l'émouvante histoire de cette légumineuse à travers les âges, les sociétés, les religions, la prose des hommes célèbres. Des traités plus diététiques insistent sur les avantages pour la santé de cette nourriture autrefois qualifiée de viande du sage.

En septembre 98, invités à la fête des savoirs de Belleville, quartier populaire de Paris, nous partons avec 25000 pois chiches ! Notre stand ne désemplit pas. L'année suivante, sollicités par la médiathèque, nous produisons ensemble « La saga des pois chiches et des pains ». Une imposante maquette du bassin méditerranéen présente le terrain d'élection de notre pois chiche.

Des textes rappellent les épisodes les plus marquants : son ancienneté dans l'alimentation des hommes, ses effets thérapeutiques, sa diversité géographique, les dictons qu'il a inspiré, ses caractéristiques botaniques et quelques unes des mille et une recettes recensées.



### *Identifications et constitution du groupe*

La résonance du pois chiche est immédiate. A l'évidence cet aliment fait partie des habitudes alimentaires de beaucoup de membres du groupe. C'est un aliment qui nous rassemble à faible coût. Dans le sud de la France, c'est plutôt un plat pour les personnes modestes.

Les plats succulents que je goûte venant du Maghreb me donnent à penser que la place du pois chiche y est plus festive. Une très ancienne tradition remontant à l'antiquité et retrouvée dans des livres de médecine arabe, atteste du pouvoir aphrodisiaque du pois chiche. Il n'est pas difficile d'imaginer la bonne humeur qui accompagne cette révélation aux membres du réseau ; Quand on ajoute qu'il est familièrement surnommé en Languedoc de petit-cul à cause de sa forme et qu'en argot provençal le « cese » désigne le clitoris, notre sensibilité gauloise en est toute réjouie ! De la frugalité à l'érotisme, notre pois a plus d'une facette à sa rondeur. Nous l'avons adopté.

Jacky, notre dessinateur lui a donné une forme humanisée.

Ce personnage a séduit et petit à petit la galerie des portraits s'est peuplée, mimant les échanges de savoirs. Le pois chiche convient à toutes les situations. Il réunit l'Orient et l'Occident. Il nous

accompagne avec le même bonheur à la médiathèque ou au foyer Sonacotra, au marché de Collinet ou au génocentre d'Evry en passant par les écoles primaires.  
Le voilà qui arrive au Québec.

### *Pois multiple, pois mythique,*

Gargarisons-nous en conclusion des inventions de la langue suscitées par le pois chiche. Alors que la tradition anglaise semble se résumer à chickpea, Egyptien pea, Bengal gram ; horse gram.

Les Français ont été très inventifs, faisons chanter la langue avec les garvance, ceseron, cicerolle, ciseron, pisette, pois bécu, pois blanc, pois citron, pois cornu, pois de malaga, pois turc, tête de bélier, pois pointu, pois gris, garvane...<sup>2</sup>



Le réseau de Meaux l'a adopté avec ses chatolements de couleurs et de formes.  
Grâce à lui, nous nous situons dans une chaîne pacifique, écologique et résistante.

### **Danielle Coles**

Edito de notre journal " le Méli Meldois "

Décembre 1998 – auteur : Jean Meyer

<sup>1</sup> [Meaux, ville de 50 000 habitants, à 50km à l'Est de Paris](#)

<sup>2</sup> "Traité du pois chiche" de Robert Bistolfi et Farouk Mardam Bey – édition ACTES SUD - 1998

## **Des nouvelles de APRIRSi**

### *Coordination des RERS en Italie*

Nous avons connu l'existence et les pratiques des RERS entre juin et décembre 1999 à travers des conférences publiques organisées par la locale *Maison pour la Paix* et présentées par Didier Bodin à la bibliothèque citoyenne de Vicenza, ancienne ville située presque à 45 km au nord de Venise. Après ces rencontres s'est constitué un premier réseau d'échanges réciproques et gratuits de savoirs avec la participation d'une trentaine de personnes de la ville et de villages de la province. En novembre 2000 une douzaine de personnes du premier réseau de Vicenza a formé l'association de bénévolat *APRIRSi* Associazione Per le Reti Italiane di Reciproci Scambi di

saperi - *Association pour le réseaux italiens d'échanges réciproques des savoirs* (c'est un acrostiche qui, en italien, signifie autrement *s'ouvrir*) afin de favoriser la création et la



diffusion en Italie des *réseaux d'échanges réciproques de savoirs* entre personnes, groupes, administrations, associations, entreprises publiques ou privées. L'association est reconnue par

la Région du Veneto comme *ONLUS* *Organisation Non Lucrative d'Utilité Sociale* et elle peut de ce fait demander des financements pour la réalisation de projets pour la publicité, la traduction de livres et la formation permanente des adhérents. Ces initiatives ont pour finalité l'accompagnement des réseaux existants ou en voie de création, en leur fournissant le matériel nécessaire à leur bon fonctionnement et afin de permettre une coordination entre les différents réseaux locaux. Les bénévoles de l'association APRIRSi mettent leurs compétences à disposition de tout groupe ou personnes intéressées à la création de réseaux dans le territoire national italien.

- La première création de réseau s'est faite en mai 2000 dans le *GET Groupe Educatif Territorial* situé dans un quartier de Vicenza et fréquenté par des jeunes handicapés. Les échanges se sont effectués en particulier dans les domaines du théâtre et du bricolage; et entre autre, avec d'autres structures et les habitants du quartier à travers la création originale d'une journée de fête intitulée *Scambilandia* (terre d'échanges) finalisée à la promotion d'échanges de savoirs.

- Un autre réseau s'est créé dans une classe d'école secondaire à *Longare*, province de Vicenza, pendant l'année scolaire 2000-2001. Avec le réseau, les élèves ont pu expérimenter l'aide mutuelle à travers des échanges qui concernaient tant les savoirs scolaires que leur temps libre.



- A *Sarmego*, province de Vicenza, un groupe de parents d'élèves de l'école maternelle ont effectués différents échanges, d'abord liés à l'école, puis aux savoirs domestiques, puis ont élargis les échanges aux services, vêtements, etc. dans la forme de *Banque du Temps*.
- Depuis l'année 2001, l'association a collaboré avec l'administration communale de *Nanto*, province de Vicenza, pour créer ensemble un réseau entre les différentes associations locales, des groupes spontanés, les entreprises, les commerçants etc afin de diffuser une culture de démocratie participative. Cet travail a permis l'ouverture du centre informatif *IL CROCEVIA* (Le carrefour) pour tous les citoyens, en particulier pour les immigrés des différentes ethnies, surtout africaines qui vivent et travaillent dans ce territoire. Les échanges entre différentes cultures ont commencé par l'organisation de fêtes et de cours d'informatique, avec la perspective de pouvoir développer les échanges vers l'intégration citoyenne.
- Dans la bibliothèque communale de *Grisignano di Zocco*, province de Vicenza, un réseau d'échanges c'est créé au service des usagers, de la mairie et de l'école. Fréquenté d'abord par les élèves pour des échanges scolaires, le service c'est développé vers des échanges ludiques et vers les handicapés physiques.

- A partir de l'année 2003 il y a un réseau à *Camisano Vicentino*, province de Vicenza, construit à partir d'un groupe amical et maintenant ouvert aux élèves de l'école primaire et secondaire, au Comité des parents et aux enseignants intéressés à la pédagogie coopérative et à la promotion d'échanges de savoirs dans le domaine scolaire et social.



- Projets associatifs : Pendant ces années nous avons développé des différents projets financés par le Centre de Services au Bénévolat de Vicenza :

- 2001-02 projet *Reti umane per aprirsi – réseaux humaines pour s'ouvrir* - nous a permis de construire des outils pour la démarche de réseaux dans notre province. On a été possible traduire

et imprimer le livre de Claire et Marc Héber-Suffrin « Le cercle des savoirs connus » que nous avons choisi pour ses caractères générales. Collaboration avec l'associé Roberto Battagion qui allait écrire sa thèse sur le RERS et les expériences vicentines pour la discussion à l'université de Padoue, département de Sciences de la formation.

- Un autre projet a été développé, en collaboration avec la municipalité de Nanto, pour prévenir l'exclusion et favoriser l'intégration sociale des jeunes.
- 2002-03 projet *Tessere insieme saperi - tisser ensemble les savoirs*. Claire est venue pour une semaine à Vicenza : elle a donné deux conférences publiques et plusieurs rencontres avec les associés et les amis d'APRIRSi. Réalisation collective d'une publication sur nos premières expériences de réseaux et sur les RERS. Construction du site internet.
- Un autre projet *Citoyens actifs et solidaires avec les réseaux et la Banque du Temps* a permis l'organisation de rencontres publiques et d'une conférence avec Rosa Amorevole de Bologna, coordinatrice de différentes Banques du Temps italiennes et autrice de nombreuses études et recherches sur les systèmes d'échange non monétaire.
- 2003-04 projet *mondoaperto – monde ouvert* - pour la promotion d'échanges réciproques de savoirs entre italiens et immigrés (actuellement dans notre province ils sont le 10% de la population et ils proviennent de 170 différents pays). Le projet nous a permis d'acheter aussi un ordinateur portable, une vidéocamera et un enregistreur numériques pour réaliser un petit livre et un cdrom.
- Pour cette année 2005, nous continuerons ce projet avec *Scambilandia - terre d'échanges – tierra de los cambios – exchangesland* pour favoriser l'intégration scolaire et social des immigrés et la constitution d'un code de communication partagé entre italiens et immigrés.
- Un autre projet est en cours de développement pour promouvoir les réseaux d'échanges des savoirs dans les écoles supérieures de Vicenza et Verona.

## Bibliographie

- APRIRSi, *Rete di scambi reciproci di saperi – Réseau d'échanges réciproques des savoirs*, Ouvrage collectif de APRIRSi

- Roberto Battagion, *Rete di scambi reciproci di saperi ideate da Claire Marc Héber-Suffrin: un'esperienza pedagogica di frontiera nelle sue potenzialità educative – Les RERS et ses idéateurs Claire et Marc Héber-Suffrin: une expérience pédagogique de frontière dans ses potentialités éducatives* - thèse de doctorat à Sciences de la Formation Université de Padova, 2002.

- Claire et Marc Héber-Suffrin, *Le cercle des savoirs reconnus*, Desclée, traduit par le prof. Claudio Santi et imprimé par APRIRSi avec le titre : *cerchio dei saperi riconosciuti*

- *L'école éclatée*, traduit par des amis d'APRIRSi avec le titre *La scuola in frantumi*

- *Scambi di saperi nella scuola – Echanger des savoirs à l'école*, transcription de la conférence publique tenue par Claire à Grisignano di Zocco, Italie, le 12 mars 2002

- *Tessere insieme saperi – Tisser ensemble des savoirs*, transcription de la conférence publique tenue par Claire à Vicenza, Italie, le 14 mars 2002

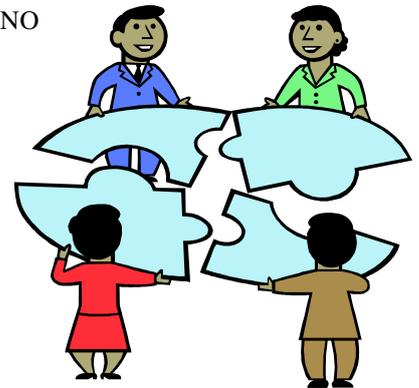
- AA.VV, *Les RERS dans "Senza denaro"*, ed. Lavoro, Roma 2000

- Rosa Amorevole, La Terra Maggiore, M.L.Mosele, *Scambiando si impara - En échangeant on apprend : la Banque du Temps à l'école*, EMI, Bologna 2000



Références et adresses : APRIRSi, ASSOCIAZIONE PER LE RETI ITALIANE DI RECIPROCI SCAMBI DI SAPERi, ONLUS numero VI0424 - Siège: Casa per la Pace, contrà Porta Nova 2, 36100 Vicenza – Italie, internet: [www.aprirsi.org](http://www.aprirsi.org)

- ✓ **Didier Bodin**, president d'APRIRSi, via Madonna del Covolo 110, CRESpano DEL GRAPPA (Treviso) tel. 0433 538669 - cell. 360 420201 mail: [didier\\_bodin@yahoo.fr](mailto:didier_bodin@yahoo.fr)
- ✓ **Mariano Capitanio et Paola Zaccaria**, via Vallalta 4b, 36043 CAMISANO VICENTINO (Vicenza) tel. 0444 610138 mail: [capizac@hotmail.com](mailto:capizac@hotmail.com)
- ✓ **Roberto Battagion**, via Ferramosca 42, 36043 GRISIGNANO DI ZOCCO (Vicenza) tel. 0444 414165 mail: [bucciari@aliceposta.it](mailto:bucciari@aliceposta.it)
- ✓ **Stefania Dal Toso**, via Chiesa, BOSCO DI NANTO (Vicenza) tel. 0444 732118 cell. 333 3390950 mail : [stefania.daltoso@tin.it](mailto:stefania.daltoso@tin.it)



***Noùs avons reçu cette belle carte de Sidi Seck***  
*coordinateur de l'Espace Ombres et Lumières (EOL) Sénégal*



*Lettre internationale*

*Lettre internationale*  
*Savoirs et Réciprocité*

Les correspondances sont à adresser à  
 Henryane de Chaponay : [cedal@globenet.org](mailto:cedal@globenet.org)  
 Claire Heber-Suffrin [claire.hebersuffrin@wanadoo.fr](mailto:claire.hebersuffrin@wanadoo.fr)  
 Roland Lilin : [roland.lilin@free.fr](mailto:roland.lilin@free.fr)